



Référentiel d'éducation familiale

Chercheurs

V. Della Piana

M. Houx

B. Humbeeck

Concepteur graphique : M. Berger

Directeurs de recherche

H. Desmet

W. Lahaye

J.-P. Pourtois

OBJECTIF GENERAL

La mise en place de rencontres éducatives en pédagogie familiale concrétise la volonté de regrouper un ensemble de personnes impliquées dans l'exercice, l'expérience ou la pratique de la parentalité de façon à favoriser l'émergence commune d'énoncés signifiants, susceptibles d'aider chacun d'entre eux à améliorer ses compétences

- ° En stimulant, par la prise de parole dans le groupe, une réflexivité individuelle et sociale, le programme d'éducation familiale permet d'interroger, d'informer et de former chaque parent participant en améliorant sa sensibilité à l'ensemble des besoins psychosociaux essentiels au développement de son enfant. Il s'agit concrètement de lui fournir un ensemble de repères éducatifs à partir desquels il sera mieux en mesure de définir lui-même des stratégies pédagogiques favorables à l'expression et à l'accomplissement de ces besoins.
- ° Envisagé fondamentalement dans une optique développementale, le programme d'éducation familiale organisé autour du « modèle des douze besoins et pédagogies » (Pourtois J.P., Desmet H., L'éducation postmoderne, 1997) vise à favoriser l'affirmation de compétences chez le parent en améliorant sa conscience pédagogique et en l'encourageant à parler de lui-même, de son enfant et de la relation qu'ils établissent entre eux, sans crainte d'être jugé par le groupe ou évalué par un formateur qui détiendrait, seul, la réponse aux multiples questions que pose nécessairement l'acte éducatif.
- ° La posture qui sous-tend ce programme d'éducation rend possible l'alliance éducative entre différents participants tous également soucieux de favoriser, par l'éducation, l'épanouissement de leur(s) enfant(s). Elle permet en effet aux parents de s'interroger ensemble sur les stratégies éducatives les mieux appropriées pour ajuster la réponse

OBJECTIFS OPERATIONNELS

Le programme d'éducation familiale vise trois objectifs opératoires :

- ✓ réaliser la diffusion du paradigme des douze besoins au sein des groupes
- ✓ favoriser l'appropriation de son contenu par chaque parent
- ✓ permettre le transfert opératoire des connaissances acquises par les parents dans les pratiques éducatives qu'ils mettent concrètement en actes au sein de leur famille.

MOYENS METHODOLOGIQUES

Pour réaliser les objectifs généraux et opérationnels fixés par le programme, les rencontres éducatives doivent s'articuler autour d'un ensemble d'instruments d'animation et de formation qui stimule :

- la parole expressive (par laquelle chaque sujet peut exprimer son propre vécu et le contenu émotionnel qu'il y associe)
- la parole argumentative (par laquelle il exprime le point de vue qu'il peut avoir en fonction de la perspective selon laquelle il appréhende une réalité)
- la parole informative (à travers laquelle sont diffusés les contenus théoriques que définit le paradigme des douze besoins autour duquel s'articule le programme)

Les brochures « Parlons ensemble d'éducation » peuvent servir de support aux rencontres éducatives. Les outils proposés dans ces brochures ont été conçus en tenant compte de ces trois dimensions.

ETAPES DE LA DEMARCHE METHODOLOGIQUE

Pour favoriser la réalisation de ces différents objectifs et faciliter l'application de la démarche méthodologique, la diffusion du programme d'éducation familiale est intégrée dans une procédure en six étapes. Le présent référentiel propose d'explorer ces étapes en explicitant ce qui est attendu pour chacune d'entre elles.

1. Définir une stratégie d'intervention adaptée à la taille et à la forme du groupe
2. Poser un cadre de formation autour de thèmes mobilisateurs
3. Stimuler le questionnement – phase interrogative
4. Proposer une reformulation – phase interprétative
5. Proposer des réponses – phase informative
6. Permettre et évaluer le changement – phase formative

➤ **Etape 1 : définir une stratégie d'intervention adaptée**

La mise en place des rencontres éducatives suppose que l'animateur définisse au préalable une stratégie générale à travers laquelle il va lui-même communiquer au sein du groupe. Celle-ci est fonction à la fois du **temps** qu'il souhaite consacrer à l'action et de la **taille du groupe** au sein duquel il est amené à travailler.

On peut distinguer deux perspectives à partir desquelles le contenu théorique peut être diffusé au sein d'un groupe de parents lorsqu'il s'agit de lui donner une orientation formative :

- ✓ la **perspective maïeutique** à travers laquelle l'animateur, par ses interventions implicites, favorise l'échange au sein du groupe pour amener les différents participants à reconstruire par eux-mêmes le matériel théorique. Dans un tel contexte, l'interaction concerne l'ensemble des participants du groupe.
- ✓ la **perspective orthogénique** qui conduit l'animateur à transmettre le contenu théorique de façon explicite, en proposant des pistes de réflexion et d'action susceptibles de prescrire, de corriger ou de confirmer les comportements éducatifs les plus habituels ou les attitudes pédagogiques les plus fréquentes. Les participants réagissent alors au contenu théorique exposé et l'interaction est plutôt limitée à la confrontation entre l'animateur et le groupe.

Cette double perspective permet d'adapter la méthodologie à la taille du groupe. Ainsi, il est généralement admis que la dynamique interactive montre davantage d'efficacité dans les groupes relativement restreints (maximum 12 participants) et que l'efficacité du travail qui y est réalisé décroît progressivement lorsque ce nombre augmente.

Ces orientations doivent être choisies en fonction de la taille du groupe et du temps disponible pour diffuser le contenu pédagogique. Toutefois, il convient de tenir compte que les deux approches ne s'excluent pas de manière systématique et peuvent même intervenir de manière complémentaire au sein d'un même groupe. Le changement de perspective doit alors être explicite, verbalement ou à travers le positionnement spatial de l'animateur. En effet, l'immersion de l'animateur dans le groupe apparaît davantage adaptée à la perspective maïeutique tandis que la perspective orthogénique suppose que l'animateur n'occupe pas la même position qu'un participant.

Les groupes rassemblant moins de 12 parents permettent d'emblée un positionnement « maïeutique » (en cercle) qui conditionne la poursuite du travail. Dans les autres cas, la position frontale de l'animateur facilite davantage une méthodologie orthogénique (animateur mis en position frontale). Il est parfois possible pour les groupes de moyenne importance d'adopter des positionnements hybrides en alternant les deux perspectives (séances en cercle et séances frontales ou en privilégiant des positions intermédiaires (autour d'une table mais en positionnant distinctement l'animateur sur une des largeurs).

Les perspectives maïeutique et orthogénique sous-tendent des pratiques d'animation différentes. Ci-après sont repris les avantages et les désavantages de chacune.

PERSPECTIVE MAIEUTIQUE	PERSPECTIVE ORTHOGENIQUE
<p>L'animateur amène le parent à s'interroger sur ses pratiques pour stimuler une conscience pédagogique suffisante à leur propos. Il part d'expériences éducatives concrètes vécues par les parents pour les soumettre à leur conscience réflexive. Le parent est conduit à rappeler un certain nombre de souvenirs d'enfance qu'il met en lien avec le thème traité. Le paradigme des douze besoins est utilisé pour conceptualiser les pratiques et donner un sens aux souvenirs.</p>	<p>L'animateur cherche à transmettre un contenu théorique à partir duquel le parent se sent interpellé dans ses pratiques. Les référents théoriques sont utilisés pour amener le parent à interroger ses pratiques éducatives. La fonction informative de l'animateur est davantage mise en évidence. Après avoir précisé le cadre conceptuel, il définit la problématique et propose, à partir d'une argumentation théorique, un ensemble de pistes pour baliser leurs pratiques éducatives.</p>
<p>Avantages</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Respecte le rythme d'appropriation des connaissances de chacun ✓ Favorise le processus d'apprentissage ✓ Stimule l'échange significatif entre les participants ✓ Renforce les liens au sein du groupe ✓ Facilite la verbalisation des émotions ✓ Exerce une influence plus durable sur les attitudes et comportements parentaux 	<p>Avantages</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Permet un gain de temps ✓ Favorise la standardisation de la présentation des référents théoriques ✓ Précise explicitement le rôle de l'animateur ✓ Suppose moins de risques de débordement et fait davantage abstraction du vécu émotionnel au sein du groupe
<p>Désavantages</p> <ul style="list-style-type: none"> - Demande du temps - Donne parfois aux membres du groupe une impression de tâtonnement - Le rôle de l'animateur est plus complexe : il n'enseigne pas mais stimule les apprentissages et doit donc en permanence interroger son rôle au sein du groupe - Impose la gestion des contenus émotionnels - Peu adapté aux grands groupes 	<p>Désavantages</p> <ul style="list-style-type: none"> - Propose un contenu davantage informatif que formatif - Exerce une influence moins durable et moins profonde sur les comportements et les attitudes des parents - Montre moins de sensibilité aux stratégies d'apprentissage individuelles - Fixe davantage les rôles au sein du groupe et suppose une plus grande distance entre l'animateur et les parents - Diminue les interactions

➤ Etape 2 : poser un cadre de formation autour de thèmes mobilisateurs

Les « rencontres éducatives » peuvent être définies comme des espaces d'échanges et d'interactions qui revêtent une nécessaire **dimension formative**.

Par cet aspect, les « rencontres éducatives » ne sont pas des espaces de discussion informels qui, à l'occasion, rassemblent de façon plus ou moins régulière un groupe de parents (sortie de l'école, etc). Les « rencontres éducatives » s'écartent aussi des forums de discussion (informatiques ou autres) ou des groupes d'animation dont la finalité consiste uniquement à mettre à la disposition des parents des lieux de convivialité (espaces « petit-déjeuner » dans les écoles maternelles...) ou des espaces de dialogues intersubjectifs sans souci de transmettre un contenu informatif.

Les groupes de parents envisagés ici se caractérisent au contraire, au-delà de l'organisation de la rencontre, par le souci de favoriser, à travers la discussion de groupe et l'échange, la diffusion d'un matériel théorique susceptible d'inciter le parent à soumettre l'acte éducatif à une véritable **conscience réflexive**.

Des initiatives peu étayées par un **réfèrent théorique** consistant tendent à « s'essouffler » rapidement et à perdre leur sens dans des délais relativement courts. La méthodologie de la mise en place dans les « rencontres éducatives » pose que la quête des liens n'est pas indépendante de la quête de sens : les parents ne cherchent pas uniquement à sortir de leur relatif isolement mais ils souhaitent aussi échanger à propos de leurs pratiques éducatives et obtenir dans le même temps des pistes d'action et de réflexion qui, en améliorant la compréhension de ce qu'ils vivent et du vécu de leur enfant, leur permettront de mieux réguler leur rôle parental et d'en assurer la fonction avec davantage d'efficacité.

Pour cette raison, le programme d'éducation familiale suppose de susciter l'attention des parents, de stimuler leur parole et d'organiser leur réflexion autour de **neuf thèmes essentiels** : les besoins sociaux de structure, de communication et de considération, les besoins affectifs qui se manifestent dans l'attachement, l'acceptation et l'investissement et les besoins cognitifs de stimulation, d'expérience et de renforcement. Ces thèmes sont étroitement inspirés du paradigme des douze besoins et pédagogies (Pourtois, Desmet)¹.

L'objectif du programme consiste à attirer l'attention des parents sur les besoins psychosociaux essentiels à l'épanouissement de l'enfant mais aussi à échanger à propos de leurs propres besoins de parent et du rapport qui peut être établi entre les besoins des uns et des autres lorsqu'ils s'expriment au sein d'une même famille.

Les rencontres éducatives ayant une dimension formative et collective, il est essentiel qu'un cadre soit clairement posé d'emblée, afin de rassurer les participants d'une part (notamment en matière de confidentialité des échanges) et de favoriser l'expression des vécus d'autre part.

Ci-après est suggérée une fiche de présentation du programme d'éducation familiale, qui peut être diffusée vers les familles, ainsi qu'une « charte » qui balise le cadre des rencontres.

¹ Voir p.

LES RENCONTRES ÉDUCATIVES

UN MOYEN D'APPRENDRE ET D'ÉCHANGER SUR LE MÉTIER DE PARENT

Le "métier" de parent, pas si évident !

Tout parent est amené, dans son quotidien, à se poser des questions sur l'éducation de son (ses) enfant(s). Quoi de plus normal, car il n'est pas évident d'aider son enfant à grandir ! Et pourtant, aucune recette, aucun manuel ne pourrait offrir des réponses toutes faites à nos questions. Mais alors, quel soutien peut-on espérer pour exercer au mieux ce fabuleux mais difficile "métier de parent"?

Les rencontres éducatives sont là pour vous aider à trouver des repères pour l'éducation de vos enfants. En groupe, entre parents et avec l'aide d'un animateur, nous abordons des thèmes sur l'éducation des enfants âgés de 3 à 6 ans.

Vous pouvez y poser toutes vos questions, mais aussi partager les « trucs et astuces » que vous avez mis et qui peuvent donner des idées à d'autres parents !

Pour guider le groupe, un animateur professionnel vous propose un programme d'année. C'est une sorte de "boussole" qui permet de ne pas se perdre dans toutes les questions que le groupe se pose.

Ce programme aborde l'ensemble des besoins essentiels au développement de l'enfant :

- ✱ les besoins affectifs- le cœur (aimer son enfant)
- ✱ les besoins cognitifs- la tête (aider son enfant à apprendre)
- ✱ les besoins sociaux- les relations avec les autres (bien vivre ensemble)

Voici les thèmes que le groupe peut aborder, et quelque questions/réflexions de parents en lien avec ces thèmes...

Les besoins affectifs

S'attacher...
et se détacher



*Il me colle tout le temps.
Il me dit toujours non. Il
hurle quand je le dépose à
l'école. Il ne supporte plus
les câlins. J'ai du mal à me
séparer de lui. J'aimerais
pouvoir avoir plus de
temps pour moi...*

Comment l'aider à se
sentir à sa place ?



*Il est jaloux de son père.
Il a du mal à trouver sa
place dans la famille. Il
fait toujours l'idiot pour se
faire remarquer. Il est
rejeté par ses camarades.
Nous sommes une famille
recomposée, et j'aimerais
l'aider à se sentir accepté...*

Comment préparer
son avenir ?



*Avec mon enfant, je
m'attends toujours au pire.
Mon enfant ne va jamais
au bout des choses. Ma
fille (mon fils) agit comme
un garçon (une fille), cela
m'inquiète. J'aimerais que
mon enfant ressemble plus
à ce que j'avais imaginé...*

Les besoins cognitifs

Apprendre en jouant,
jouer en apprenant !



*Mon enfant passe des
heures à ne rien faire.
Comment lui donner le goût
d'apprendre ? Il déteste
l'école, les devoirs. Il ne
joue pas assez (ou trop),
selon moi...*

Comment l'aider à
explorer le monde qui
l'entoure ?



*Mon enfant refuse de
manger de nouveaux
aliments. Il va déjà sur
l'ordinateur, je ne sais pas
si c'est bien. Je suis très
anxieux(-se) à l'idée de le
laisser jouer seul. J'ai
tendance à le laisser tout
essayer, est-ce bien ?...*

Récompenser, punir...
une question de
dosage



*Je dois toujours lui dire que
c'est très bien, sinon il ne fait
rien. J'ai peur de punir mon
enfant : le priver, est-ce
bon ? Je ne sais pas
comment récompenser mon
enfant. Je voudrais qu'il
apprenne de lui-même à
savoir ce qui est bien ou
non...*

Les besoins sociaux

Comment
communiquer pour
bien s'entendre ?



*Mon enfant s'oppose
toujours à moi. Il ne me
parle pas beaucoup, il est
très secret avec moi. Je ne
sais pas ce que je peux dire
ou non à mon enfant: peut-
on lui parler de tout ?...*

Comment l'aider à
avoir confiance en
lui ?



*Mon enfant n'a pas
confiance en lui, il a peur de
tout. Il n'ose pas aller vers
les autres. Il se laisse faire
par les autres enfants. Il
est un meneur dans sa
classe, il cause parfois des
problèmes à l'école...*

Comment mettre
des limites ?



*Mon enfant ne m'obéit pas.
Il ne supporte pas l'autorité
à l'école. Je n'ose pas le
réprimander, je ne supporte
pas qu'il soit triste de ma
faute. Je n'ose pas le punir en
public. Son père et moi ne
sommes pas d'accord sur les
règles...*

*Une charte
pour que nos rencontres se passent bien*

Pendant les rencontres éducatives,

- ✓ on discute et on se pose des questions, ensemble, sur **l'éducation des enfants**
- ✓ toutes les personnes sont égales et peuvent toutes partager leur vécu, leurs idées, leurs souhaits
- ✓ chacun écoute les autres avec respect, sans jugement, en essayant de ne pas se placer « au-dessus » des autres
- ✓ chacun essaie de parler en « JE » (« je pense que » plutôt que « on dit que », « il faut que »...)

Pendant les rencontres éducatives,

- on ne fait pas de la « thérapie »
- on ne fait pas la morale : on n'est pas là pour dicter ce qui est bien ou mal.

Il est important de respecter la **confidentialité** : ce qui se dit au sein du groupe reste au sein du groupe !

Et enfin : **chacun dit ce qu'il veut bien** dire au groupe. Ne te sens jamais obligé(e) de « tout » raconter !

➤ **Etape 3 : stimuler le questionnement – phase interrogative**

Les stratégies de questionnement varient dans les perspectives maïeutique et orthogénique. Dans le cadre maïeutique, le questionnement s'élabore à partir des expériences rapportées par les parents tandis que le cadre orthogénique suppose que les parents posent leurs questions en réaction à un exposé de l'animateur.

L'objectif reste similaire aux deux perspectives : amener le parent à se poser les bonnes questions (plutôt qu'à obtenir les « bonnes réponses ») et susciter, à propos de ses propres attitudes éducatives, un mécanisme de conscience réflexive.

Dans cet ordre d'idée, une intervention de l'animateur qui apporterait d'emblée des réponses indiscutables et qui ne susciterait que des approbations bienveillantes aurait tôt fait de se transformer en conférence. Or, l'objet n'est pas ici de proposer des exposés oraux à l'intention de parents attentifs mais de provoquer leur questionnement et d'en susciter l'expression. C'est pour cela que l'exposé qui, dans un tel cadre se veut formatif, doit nécessairement susciter l'intérêt en heurtant les convictions, en modifiant les perspectives et en proposant des angles d'approche différents. Un exposé qui se réduirait à une somme de conseils pleins de bon sens n'aurait qu'un intérêt limité et laisserait sans doute la plupart des parents sur leur faim. C'est notamment vrai parce que les conseils en pédagogie familiale ne servent généralement pas à grand-chose : ceux qui en ont besoin ne sont pas prêts à les entendre tandis que ceux qui sont prêts à les entendre n'en ont généralement pas besoin. En outre, c'est aussi vrai parce que dans ce domaine plus qu'ailleurs les conseils trop généraux ne tiennent généralement que trop peu compte de la singularité de chaque situation rencontrée et s'avèrent dès lors le plus souvent insatisfaisants.

➤ **Etape 4 : proposer une reformulation – phase interprétative**

Le travail d'éducation familiale se réalise dès que le parent apprend à poser convenablement sa question. Pour cette raison, la reformulation constitue à ce stade du questionnement un enjeu essentiel au sein des groupes de parole.

Il s'agit d'amener chaque parent à étayer sa question sur une précision conceptuelle suffisante. Celle-ci apparaît dans un domaine aussi complexe que celui de l'éducation familiale comme une donnée essentielle. C'est en effet la rigueur sémantique qui permettra le plus souvent d'apporter aux questions parentales un éclairage nouveau en résistant aux simplifications outrancières. En pédagogie, plus qu'ailleurs sans doute, « mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde » (A. Camus).

A travers la précision conceptuelle, l'animateur est davantage en mesure de relier l'interrogation particulière que le parent pose par rapport à son enfant au référentiel théorique susceptible de concerner chaque participant (paradigme des douze besoins et pédagogies, entre autres).

Les rencontres éducatives ne peuvent faire l'économie d'une théorie du développement à la fois syncrétique et rigoureuse. Celle-ci permet en effet de rassembler l'ensemble des

questions autour d'une ligne directrice et d'éviter que l'animateur ne donne au groupe le sentiment que le questionnement conduit à l'éclatement du cadre conceptuel ou à la fragmentation de la pensée. Ce fil conducteur théorique contribue à diminuer l'angoisse du groupe en exerçant sur lui une fonction structurante et rassurante.

C'est en outre le référentiel théorique qui sert de « grille de lecture » pour renvoyer au parent le sens précis de sa question. Cette manière de procéder permet de stimuler le questionnement de l'ensemble du groupe et de soumettre plus efficacement la question parentale à la conscience réflexive. En prenant connaissance de sa question reformulée, le parent est généralement amené à l'envisager dans une autre perspective.

Dans les différents groupes qui ont fait l'objet d'une expérimentation, le recours à la théorie des douze besoins et pédagogies (Pourtois, Desmet)² comme paradigme théorique d'interprétation montre toute sa pertinence. Ce modèle théorique du développement humain présente l'avantage de proposer un cadre conceptuel à rigoureux et pluriréférentiel.

Les rencontres éducatives organisées à partir de ce modèle envisagent la famille comme un lieu complexe et conflictuel où chacun est amené à se construire une identité personnelle qui met en scène des composantes affectives, cognitives et sociales. Les besoins psychosociaux qui favorisent l'accomplissement humain y apparaissent comme des indicateurs dont l'absence de prise en considération ou le surinvestissement au sein de la famille peuvent entraver sérieusement le développement de l'enfant. Trop ou trop peu d'attachement, d'acceptation ou de stimulation ne sont favorables ni l'un ni l'autre au bon développement de l'enfant. L'excès ou l'insuffisance d'expérience et de renforcement freinent le développement cognitif tandis que l'absence de prise en compte des besoins de structure, de considération et de communication produit des effets tout aussi nocifs sur l'épanouissement autonome qu'une attitude parentale rigide qui tend à surestimer l'impact d'une de ces composantes sur le développement de l'enfant.

Le paradigme des douze besoins permet de favoriser dans un cadre conceptuel déterminé l'exercice de la réflexivité. Là où l'éducation au quotidien se présente avec toutes les apparences du naturel, cette forme de conscience réflexive devient nécessaire lorsque les événements ne semblent plus dictés par « l'ordre des choses » ou chaque fois qu'aux pédagogies implicites mises en œuvre par leurs parents, les enfants répondent par des comportements étonnants, des résultats décevants ou des attitudes qui interpellent les adultes. Alors, le parent, bousculé dans les schémas incorporés qu'il a parfois hérité de sa propre enfance, perturbé dans ses modèles théoriques implicites se met à questionner : « comment se fait-il que... ? », « qu'ai-je mal fait mal ? », « pourquoi réagit-il comme cela ? », « est-il normal que ? », etc. Ce questionnement spontané s'enracine dans un corpus de croyances ou de connaissances naïves et souvent en partie inconscientes qui s'organisent en système de représentations pour fonder la théorie implicite du parent. C'est pour cela que la formulation des questions trahit souvent dans un premier temps la part d'a priori, l'accumulation de certitudes qui ont contribué à alimenter la difficulté éducative.

La technique de la reformulation ouvre à cet endroit une brèche dans le système de représentations intériorisé que le parent a élaboré pour donner du sens à ses pratiques

² Voir p.

quotidiennes. Le message reformulé met le schéma interprétatif inconscient de celui qui questionne en prise avec cette forme de doute, sans laquelle la mise en question n'est souvent qu'illusoire. A défaut de celle-ci, les changements de perspective auraient vite fait de s'échouer sur le terrain des habitudes. La reformulation permet alors de débusquer derrière chaque question la part de certitude qui s'affirme de façon à atteindre les schémas mentaux incorporés qui contaminent la conscience pédagogique parentale.

Concrètement, la reformulation désigne l'aptitude de l'animateur à exprimer, en le précisant, le message émis par le parent au sein du groupe.

La reformulation est comme une stratégie communicationnelle qui met le parent en position de recevoir et de traiter les informations pédagogiques qui lui sont transmises au sein des espaces de parole. En effet, le traitement cognitif d'une information suppose que l'assimilation intellectuelle d'éléments nouveaux ne peut être réalisée pleinement et efficacement qu'en tenant compte du processus d'accommodation à travers lequel les connaissances antérieures sont, le cas échéant, réaménagées pour permettre l'acquisition et l'intégrer dans un apprentissage. Ce mécanisme suppose de tenir compte de l'état des connaissances antérieures acquises dans un domaine avant d'envisager la diffusion de savoirs, de compétences ou de techniques nouvelles. C'est pour cette raison que nous supposons que la phase formative et la phase informative doivent nécessairement s'interpénétrer en cours de processus pour assurer une diffusion efficace des contenus.

Quatre types de reformulation peuvent être distingués en fonction de l'objet à évaluer.

La reformulation visant à illustrer le référentiel théorique **Reformulation théorique**

Cette forme de reformulation permet à l'animateur de traduire le contenu du message parental en utilisant les termes et/ou les concepts inscrits dans le référentiel théorique. Cette manière de procéder suppose de raccrocher le contenu sémantique à une grille d'interprétation qui lui donne sens. Concrètement, il s'agit pour l'animateur de mettre en évidence les besoins psychosociaux mis en jeu dans le message parental en les explicitant de manière systématique. De cette manière, le modèle théorique balise l'expression du contenu éducatif pour lui donner du sens et favoriser la conscience pédagogique parentale.

Exemple

- *Françoise : Kevin a cinq ans. Il est super pot-de-colle. Du coup, il ne joue jamais tout seul et reste collé à moi du matin au soir. J'ai peur que ce ne soit pas bon pour lui. Est-ce qu'il ne va pas finir par s'ennuyer à force de ne rien faire sans moi ?*
- *Animateur : j'en déduis qu'il est fort attaché à sa maman. La question que vous me posez, me permettez-vous de la formuler autrement : est-ce que la forme d'attachement qu'il développe peut nuire à l'expression de ses besoins de stimulation et d'expérience ?*

La reformulation visant à améliorer la précision conceptuelle

Reformulation cognitive

Ce type de reformulation suppose que l'animateur demande au parent de redéfinir une notion, un concept ou une idée avant de proposer lui-même une définition opérationnelle qui en reflète précisément le contenu sémantique. Par cette manière de procéder, l'animateur éclaire le parent sur le message qu'il vient d'émettre. Dans le même temps, il renforce la conscience pédagogique parentale et stimule sa conscience réflexive.

Exemple

- *Lucia : il est plus de dix heures. J'estime que c'est une heure raisonnable pour un enfant de douze ans, mais quand je lui demande « Tu n'irais pas dormir ? », tout naturellement, il me répond : « non ». Alors je me mets en pétard... Pourquoi n'obéit-il pas tout de suite ?*
- *Animateur : je ne vous comprends pas très bien. A quoi devrait-il obéir ?*
- *Lucia : à mon ordre d'aller dormir. Il a école le lendemain, vous savez ?*
- *Animateur : pensez-vous vraiment lui avoir donné un ordre ? Moi, j'ai surtout entendu que vous lui posiez une question. Lui a répondu à votre question. Sur ce point-là, il vous a obéi.*
- *Lucia : oui mais ma question c'était une façon de parler. Lui, il devait bien savoir que je voulais l'envoyer coucher.*
- *Animateur : la vraie question c'est donc : qu'est ce qui me pousse à questionner lorsque je veux ordonner ?*

La reformulation visant à inciter le parent à s'impliquer dans le questionnement

Reformulation personnelle

La reformulation personnelle constitue une modalité de communication qui favorise d'emblée le questionnement réflexif. En invitant le parent à reposer la question à partir de son propre point de vue pour se décentrer de celui de l'enfant, l'animateur contribue à améliorer l'empathie dont doit nécessairement faire preuve le parent lorsqu'il s'interroge à propos des effets de ses pratiques pédagogiques sur le vécu subjectif de l'enfant. Une reformulation de ce type encourage le rappel des souvenirs d'enfant du parent, la réminiscence subjective du vécu éducatif antérieur. Cette manière de procéder stimule la conscience pédagogique parentale en même temps qu'elle favorise une conscience réflexive plus authentique.

Exemple

- *Marie : je déteste le conduire à l'école. Il est en maternelle et cela se passe plutôt mal. Il pleure dès que je lui lâche la main et que je lui fais un bisou pour lui dire au revoir. Parfois je me dis que je ferais mieux de m'échapper par surprise. Il serait moins triste. Je le dépose et hop, je disparaiss. Vous ne pensez pas que ce serait mieux ?*
- *Animateur : je ne sais pas. Mieux pour vous ou pour lui ? Que ressentez-vous au moment de le laisser à l'école ?*
- *Marie : cela me rend triste. J'ai l'impression de l'abandonner, d'être une mauvaise mère. Il faut vous dire que j'ai moi-même été placée quand j'avais cinq ans et que je l'ai mal vécu.*

La reformulation visant à expliciter le contenu émotionnel

Reformulation émotionnelle

Ce type de reformulation invite à mettre des mots sur les émotions que le parent cherche à faire passer à travers son message. Cette technique de communication encourage la verbalisation des affects et permet de mettre à jour les contenus émotionnels qui parasitent les schèmes éducatifs parentaux et empêchent la conscience réflexive.

Exemple

- *Pauline : mon petit garçon a dix ans. J'ai un problème avec lui parce qu'il ne veut pas dormir tout seul. Il prétend avoir peur des dragons qui envahissent sa chambre le soir. Et comme, d'après lui, seul mon mari est en mesure de tuer ces dragons, il vient nous rejoindre. Résultat : il dort au milieu de nous deux... ce qui n'arrange pas mon mari...*
- *Animateur : qui y a pourtant gagné la réputation d'être un fabuleux chasseur de dragons...*
- *Pauline (rire) : c'est vrai mais je pense qu'il se passerait volontiers de cette renommée. Ce que je voudrais savoir : est-ce que le comportement de mon fils est normal ? Sommes-nous trop laxistes avec lui ?*
- *Animateur : ce qui nous intéresse surtout, c'est de comprendre pourquoi la peur ressentie par votre enfant vous est à ce point insupportable. Finalement la question que je propose que nous examinions ensemble est davantage celle-ci : en quoi la peur d'un enfant peut-elle être utile à son développement ?*

➤ **Etape 5 : proposer des réponses : phase informative**

Les parents doivent pouvoir disposer d'espaces au sein desquels ils peuvent obtenir des réponses aux questions qu'ils se posent. Il ne s'agit pas seulement dans un tel contexte de stimuler la conscience réflexive et le questionnement à propos de l'éducation mais aussi de fournir des explications susceptibles d'éclairer le fonctionnement parental et, le cas échéant, de permettre la découverte de solutions.

Le modèle théorique permet dans ce cadre de proposer aux parents un référentiel qui situe chaque besoin psychosocial dans son interaction avec les autres. A partir de ces repères, l'animateur, après avoir stimulé, notamment par la reformulation, un questionnement réflexif suffisamment précis, est en mesure de donner aux parents des réponses concrètes qui tiennent compte de leurs propres besoins et de ceux qui se manifestent chez leur enfant.

En mettant chaque thème en référence à un besoin psychosocial essentiel au développement, l'animateur met à la disposition du groupe le corpus théorique qui s'y rattache. Cette phase informative essentiellement organisée autour du référentiel théorique des douze besoins permet ainsi à l'animateur de diffuser des connaissances en éducation familiale d'une façon à la fois structurée – à partir du modèle de référence – et spontanée – en tenant compte des données mise à jour au cours de la phase de questionnement. Cette manière de procéder permet d'échapper aux pièges d'un enseignement frontal – diffusion d'un savoir par un

« spécialiste qui instruit » les parents – tout en évitant que la transmission des informations ne se réalise de façon à la fois désordonnée et anarchique. La démarche pédagogique permet de stimuler le processus d'apprentissage parental en amenant le parent à se montrer actif dans la construction du savoir.

La consistance des animations pédagogiques est aussi largement tributaire des contenus qui y sont diffusés. A cette fin, le programme d'éducation familiale permet à l'animateur de disposer d'un ensemble d'outils visant à stimuler l'expression parentale en la mettant en rapport avec « le paradigme des douze besoins » et d'avoir à sa disposition un ensemble de données théoriques qui lui permettent d'organiser l'expression autour de ce même référentiel.

➤ **Etape 6 : permettre et évaluer le changement – Phase formative**

L'éducation des parents doit être ancrée dans un processus de transformation des routines et ce changement n'advient pas de façon automatique. Il nécessite au contraire une mise en débat de la personne tout entière, il exige du temps, de la motivation, pour, le cas échéant, inverser la dynamique d'un cercle vicieux et rendre à chaque parent le chemin de la compétence.

A travers le processus d'éducation familiale, la famille est amenée à s'autoriser le changement sans pour autant réduire un de ses membres à l'aveu d'impuissance, à la mise en lumière de son incompetence ou à la reconnaissance de ses insuffisances.

L'évaluation du changement doit tenir compte des effets à court terme des rencontres éducatives, de leur impact à moyen terme et des incidences plus profondes du processus de conscience réflexive sur les attitudes et pratiques éducatives, envisagées dans la durée.

Pour cette raison, les procédures d'évaluation doivent idéalement intégrer des procédures d'évaluation formative et diagnostique, pour mesurer les effets de l'accompagnement parental à la fois sur le fonctionnement familial et sur la dynamique de formation en cours et en fin de processus.

Une évaluation des effets du programme peut être réalisée par le biais d'un questionnaire remis à chacun des participants. Il porte sur la manière dont a été vécu le déroulement de la formation, sur la façon dont est reçu l'apport théorique et sur l'influence effective de ces contenus sur les pratiques éducatives mises en œuvre au sein de sa famille.

Ci-dessous, une suggestion de support d'évaluation, inspiré de la grille d'analyse des projets d'interventions socioéducatives en milieu socioéconomiquement faible (GREASS) et des fiches d'évaluation des cellules d'éducation familiale (CERIS).

1/ Indiquez par une croix votre degré d'accord face aux affirmations suivantes.

	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
Je me sens plus efficace et compétent(e) dans mon rôle de parent.				
Je trouve que mes réactions sont plus appropriées au comportement de mon/mes enfant(s).				
J'ai acquis de nouvelles connaissances concernant l'éducation de mon/mes enfants.				
Je me sens plus satisfait(e) dans mon rôle de parent.				
Mes pratiques sont plus favorables au développement de mon enfant.				
Je me sens plus à l'aise pour régler les problèmes qui pourraient se présenter à moi.				
Je suis plus conscient(e) qu'auparavant de mes compétences.				
J'ai trouvé des solutions à certains problèmes que je rencontrais.				
J'ai appris de nouvelles façons d'agir avec mon/mes enfant(s).				
Je peux remarquer des changements positifs dans mon comportement.				
J'ai atteint tous les objectifs que je m'étais fixés.				
J'ai trouvé ce programme bien présenté, attrayant.				
Les entretiens avec l'intervenant ont été enrichissants.				
Ce programme était adapté à mes besoins.				
Les thèmes proposés par l'intervenant étaient adéquats par rapport à mes besoins.				
J'ai apprécié pouvoir échanger avec l'intervenant.				
J'ai acquis des connaissances théoriques concernant le développement de mon/mes enfant(s)				

2/ Que retirez-vous des séances qui vous ont été proposées au niveau de l'éducation de votre/vos enfant(s) ?

.....
.....
.....

3/ Avez-vous modifié vos pratiques éducatives ? Si oui, lesquelles ?

.....
.....
.....

4/ Quel est votre avis général à propos de ces séances ?

.....
.....
.....

5/ Donnez trois points positifs des méthodes qui vous ont été proposées.

.....
.....
.....

6/ Donnez trois points négatifs des méthodes qui vous ont été proposées.

.....
.....
.....

7/ Quels sont les thèmes abordés qui vous ont le plus intéressé ? Pourquoi ?

.....
.....
.....

8/ Quels sont les thèmes abordés qui vous ont le moins intéressé ? Pourquoi ?

.....
.....
.....

9/ Auriez-vous aimé que d'autres thèmes soient abordés ? Si oui, lesquels ?

.....
.....
.....